



2016
2016

*Nous vous souhaitons à tous nos vœux
de paix et de joie pour cette nouvelle année*

La joie est cette petite lumière qui luit et ne s'éteint jamais. Dans la tourmente, en plein orage, on ne la voit plus. Mais parfois, un moment de grâce nous permet de sentir la vie du fin fond de notre être, telle une fenêtre ouverte sur notre âme. C'est la joie qui se réveille et nous réchauffe à nouveau le cœur. Elle est cette énergie d'amour qui nous enlace d'une infinie tendresse pour nous aider à faire face au deuil et au vide. De cette étreinte naît la liberté et dans la conscience de chaque instant, nous sommes vivants plus que jamais, en paix.

E.P

Edito

A l'initiative de Gabriel, cette Newsletter de début d'année sera consacrée aux témoignages sur la vie et les changements de nos habitudes après le décès de nos proches.

Paroles de Vœux

“

★ *La vie est un partage et un apprentissage permanent où le bonheur apparaît quelquefois. Je vous embrasse et vive la VIE. JP*

★ *Merci à Jean Philippe de son message au sujet de l'échange, de l'apprentissage permanent et du bonheurrare. Oui, le bonheur parfait n'existe pas. A nous de savoir en saisir les signes fugitifs et incomplets et de les cultiver, plutôt que les désagréments ou souffrances, quasi inévitables. MR*

★ *Merci pour vos Bons Vœux et en retour recevez les nôtres, c'est bien vrai que la vie est faite de multiples petites choses qui font que l'on continue à pouvoir avancer. L et JP*

★ Témoignages



Témoignage Jean-Phillipe - Papa de Kim 21 ans décédé dans son sommeil en 2005

Comme la plupart d'entre nous, j'ai traversé et traverse encore des périodes d'abattement et de chagrin en me remémorant les souvenirs passés avec notre fils disparu Kim.

Je suis la plupart du temps avec ses meilleurs amis dans mes loisirs et vacances (j'ai l'impression des fois de prendre sa place, mais tant que ses copains m'acceptent tel que je suis, je continue avec eux sans trop me poser de questions.

Ensuite, dès que je sens que je peux vivre des instants de joie, de plaisir et de partage, je fonce.....en me disant que de toute façon la vie est courte et que Demain sera un autre jour....

J'essaie de ne pas trop m'embarrasser avec les gens que je ne sens pas ou les situations qui auparavant m'embêtaient et de vivre autant que possible les moments présents à fond, sans regrets ni remords et sans essayer de blesser les gens que j'apprécie vraiment.

C'est peut-être commun et banal de dire cela, mais je pense qu'il faut avant tout écouter son cœur et ses "envies" dans la mesure du possible.

C'est l'héritage que Kim m' a laissé et évidemment je regrette d'être là alors qu'il aurait dû et pu vivre tout cela avec sa jeunesse et son histoire.



Témoignage de Sylviane - Femme de Jean-René 59 ans qui a mis fin à ses jours en Septembre 2013

Effectivement je dis bien nouvelle vie après 33 ans de mariage sans aucune séparation .

Il faut apprendre à vivre seule. Accepter qu'il ne rentrera pas le soir de son travail, heureux de me retrouver.

Accepter qu'il ne m'embrassera plus et ne pensera plus à moi. Je me sentais tellement importante à ses yeux !!!

Occuper mes soirées et mes week ends autrement .

Nécessité de développer de nouvelles activités extérieures qui sont l'occasion de faire de nouvelles rencontres. Me faire violence pour sortir du cocon familial et aller seule à une invitation. Affronter les événements tristes ou joyeux sans son soutien.

Ne plus lui raconter mes joies, mes peines, mes états d'âme, mes complexes etc.....

Et pour le côté pratique, gérer l'entretien d'une maison et gérer l'équilibre d'un budget. Prendre une décision importante seule. Ne plus prendre plaisir dans la confection de petits plats. Je ne me projette plus, je ne prévois plus les départs en vacances ou en voyage.

En résumé, je vis ou plutôt je survis.

Pourtant je suis très occupée entre le sport et mon investissement dans le domaine associatif. J'essaie de sortir le plus souvent possible avec mes amis.

Mais en définitive je n'aime pas cette vie que je mène sans la partager avec lui.



Témoignage de Rita, mère de Sophie qui s'est donné la mort à 52 ans

J'avais déjà perdu une fille d'un cancer à 48 ans. Comment vivre après un 2d décès d'enfant, encore plus dramatique ?

Les 1ers mois on s'interroge sans cesse, et on se culpabilise ; Pourquoi ? Aurait on pu pressentir son désarroi ? Eviter le passage à l'acte ?

Ce questionnement incessant et sans réponse est le plus dur à vivre. Les amis vous conseillent de tourner la page ; facile à dire !

Mon mari étant décédé 4 ans avant, ce sont en fait mes autres enfants qui m'ont beaucoup aidée à reprendre goût à la vie, faisant valoir :

Que Sophie, en 50 ans, avait eu une vie pleine de joies et de difficultés, vivant à fond les joies, maîtrisant les difficultés ;

Que ce passage dans une autre vie, elle l'a voulu, préparé à l'insu de tous, famille et amis ;

Que cet acte final était vraiment un choix," son choix", et nous n'avions qu'à le respecter et l'accepter .

Elle avait laissé un mot très bref , nous invitant, chacun de nous 5, à garder confiance dans la réussite de notre propre vie. Autrement dit, sa vie n'est pas notre vie et c'est de la nôtre seulement que nous sommes responsables .

Mais il m'a fallu plus de 4 années pour renoncer aux questionnements inutiles et essayer de vivre le présent comme elle le vivait elle même, sans s'appesantir sur le passé,(car elle avait de gros problèmes de mémoire)

Est-ce cette leçon de vie qui m'a aidée à prendre la décision de quitter la ville où j'avais vécu plus de 50 ans avec mon mari, pour venir à Paris près de mes autres enfants ? Je le crois, et pour moi, la famille a vraiment été un soutien inestimable.

